

103. Conjugaison dans un groupe - Exemples de sous-groupes distingués et de groupes quotients. Applications

Cadre: K est un corps ; (G, \cdot) est un groupe. $n \in \mathbb{N}^*$, et si $n \geq 2$, S_n (resp. A_n) désigne le groupe symétrique (resp. alterné) d'ordre n .

I. Conjugaison dans un groupe

Déf/Prop. ①: Soit $g \in G$. L'application $\text{Int}_g : G \rightarrow G$ est un automorphisme de G appelé automorphisme intérieur associé à g . De plus, $\text{Int} : G \rightarrow (\text{Aut}(G), \circ)$ est un morphisme de groupes.

Déf. ②: Deux éléments (resp. deux paires) $x, x' \in G$ (resp. $A, A' \subset G$) sont dits conjugués s'il existe $g \in G$ tel que $x' = \text{Int}_g(x)$ (resp. $A' = \text{Int}_g(A)$). La classe de conjugaison de x est $\text{Conj}(x) = \{gxg^{-1}, g \in G\}$.

Déf. ③: Le centre de G est $Z(G) = \{x \in G / \forall g \in G, gx = xg\}$, soit $Z(G) = \{x \in G / \text{Conj}(x) = \{x\}\}$. G est alors abélien. $\text{SSI } Z(G) = G$.

Déf. ④: L'action de G sur G induite par Int est appelée action par conjugaison. Si $x \in G$, son orbite pour cette action est $\text{Orb}(x) = \text{Conj}(x)$, et son stabilisateur $\text{Stab}_G(x) = \{g \in G / gxg^{-1} = x\}$ est appelé centralisateur de x .

Rq. ⑤: Si $H \leq G$, on ne peut pas toujours définir l'action par conjugaison de G sur H .

Ex. ⑥: $G = S_3$. $H = \langle (12) \rangle = \{\text{id}, (12)\}$, $Z = \{(1)\}$.
 $\tau(12)\tau^{-1} = (32) \notin H$.

II. Sous-groupes distingués. Groupes quotients

1) Définitions - Propriétés fondamentales

Déf. ⑦: Soit $H \leq G$. H est dit distingué dans G si il est stable par tout automorphisme intérieur de G , i.e. $gHg^{-1} = H \quad \forall g \in G$. On note $H \triangleleft G$.

Rq. ⑧: $H \triangleleft G \Leftrightarrow \forall g \in G, gHg^{-1} \subseteq H$.

Ex. ⑨: 1) $Z(G) \triangleleft G$

2) Si G est abélien, alors tout sous-groupe de G est distingué dans G .

Th. ⑩: Soit $H \triangleleft G$. Alors G/H peut être muni d'une structure de groupe faisant de la projection canonique $\pi : G \rightarrow G/H$ un morphisme de groupes. $\text{SSI } H \triangleleft G$.

Déf. ⑪: Si $H \triangleleft G$, G/H est appelé groupe quotient de G par H .

Prop. ⑫: Soit $H \triangleleft G$.

1) $A \leq G/H \Leftrightarrow \exists H' \leq G / H \subseteq H'$ et $A = \pi(H')$.

2) $A \triangleleft G/H \Leftrightarrow \exists H' \triangleleft G / H \subseteq H'$ et $A = \pi(H')$.

Prop. ⑬: Soit $f : G \rightarrow G'$ un morphisme de groupes. Si $H' \triangleleft G'$ alors $f^{-1}(H') \triangleleft G$. En particulier $\text{Ker } f \triangleleft G$. Si $H \triangleleft G$, alors $f(H) \triangleleft G'$.

Ex. ⑭: $A_n \triangleleft S_n$

Th. ⑮: Théorème de factorisation et principe d'isomorphisme

1) Soit $f : G \rightarrow G'$ un morphisme de groupes et $H \triangleleft G$ tel que $H \subseteq \text{Ker } f$.

Alors il existe un unique morphisme de groupes $\bar{f} : G/H \rightarrow G'$ tel que $f = \bar{f} \circ \pi$.

Il est défini par : $\bar{f}(\bar{x}) = f(x) \quad \forall x \in G/H$.

2) De plus, il y a correspondance bijective entre :

$$\begin{aligned} \text{Hom}(G/H, G') &\longrightarrow \{f \in \text{Hom}(G, G') / H \subseteq \text{Ker } f\} \\ \bar{x} &\longmapsto \bar{f} \circ \pi \\ \bar{f} &\longleftarrow f \end{aligned}$$

3) Enfin, si $H = \text{Ker } f$, \bar{f} est injectif et $G/\text{Ker } f \cong \text{Im } f$.

Coro ⑯: Si $f : G \rightarrow G'$ est sujective, alors $G/\text{Ker } f \cong G'$.

Ex. ⑰: $\text{GL}_n(K)/\text{SL}_n(K) \cong K^*$

Déf. ⑱: G est dit simple si ses seuls sous-groupes distingués sont $\{1\}$ et G .

Exercice ⑲ bis: Montrer que si $2 \leq |G| \leq +\infty$, G est simple et abélien, alors il existe p premier tel que $G \cong \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$.

[Bu]

181

✓

[Pu]

82

2) Premières applications

Th. (19): Soit G un \mathbb{Z} -groupe. Alors $Z(G)$ est non trivial.

Appli. (20): Si $|G| = p^2$, p premier, alors G est abélien.

Th. (21): (Wedderburn)

Tout corps fini est commutatif.

3) Groupe dérivé

Déf. (22): Un commutateur de G est un élément de $\mathbb{Z}G$ forme $xyx^{-1}y^{-1}$ où $x, y \in G$. Le groupe dérivé de G , noté $\mathcal{D}(G)$, est le sous-groupe de G engendré par les commutateurs.

Prop. (23): 1) $\mathcal{D}(G) \triangleleft G$. $\mathcal{D}(G)$ est même stable par tout automorphisme de G (il est dit caractéristique).

2) G est abélien $\Leftrightarrow \mathcal{D}(G) = \{1\}$

Ex. (24): $\mathcal{D}(S_3) = A_3 = \{1, \tau, \tau^2\}$ où $\tau = (123)$

Prop. (25): $G/\mathcal{D}(G)$ est abélien. De plus, si $H \triangleleft G$ et G/H est abélien, alors $\mathcal{D}(G) \subset H$.

III. Conjugaison dans le groupe symétrique $n \geq 2$

1) Classes de conjugaison

Prop. (26): Soit $\tau \in S_n$ et $(a_1 \dots a_k)$ un k -cycle. Alors, $\tau(a_1 \dots a_k)\tau^{-1} = (\tau(a_1) \dots \tau(a_k))$, qui reste un k -cycle.

Th. (27): Toute permutation se décompose en produit de cycles à supports disjoints, et cette décomposition est unique à l'ordre des facteurs près.

Prop. (28): Les k -cycles sont conjugués dans S_n .

Déf. (29): Une partition de n est une suite d'entiers $(p_k)_{k \geq 1}$ décroissante, nulle à partir d'un certain rang tel que $\sum_{k \geq 1} p_k = n$. On note $P(n)$ l'ensemble des partitions de n .

Ex. (30): $P(4) = \{(1), (3,1), (2,2), (2,1,1), (1,1,1,1)\}$

Déf. (31): Soit $\tau \in S_n$. Le type de τ est la partition de n dont les éléments non nuls sont les cardinaux des diverses τ -orbites rangées par ordre décroissant.

Ex. (32): $\tau = (13)(4765) \in S_9$ est de type $(4, 2, 1, 1, 1)$

Th. (33): Deux permutations sont conjuguées SSI elles ont le même type.

Ex. (34): $\tau = (135)(24)$ et $\tau' = (23)(67)$ sont conjuguées dans S_7 .

Si $\tau = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 & 5 & 6 & 7 \\ 1 & 6 & 2 & 7 & 3 & 4 & 5 \end{pmatrix} = (264753)$ est telle que $\tau \tau^{-1} = \tau'$

Coro (35): Il y a $P(n)$ classes de conjugaison dans S_n .

Appli (36): Il existe 5 caractères irréductibles sur S_4 .

2) Applications de la conjugaison

Prop. (37): Les parties suivantes sont génératrices de S_n :

1) les transpositions 2) $\{(1i), 2 \leq i \leq n\}$ 3) $\{(i(i+1)), 1 \leq i \leq n-1\}$

Prop. (38): Si $n \geq 3$, alors A_n est engendré par:

4) les double transpositions 5) les 3-cycles

Lemme (39): Si $n \geq 5$, les 3-cycles sont conjugués dans A_n .

Prop. (40): Si $n \geq 2$, $\mathcal{D}(S_n) = A_n$. Si $n \geq 5$, $\mathcal{D}(A_n) = A_n$.

Th. (41): Si $n \geq 3$ et $n \neq 4$, alors A_n est simple. DVP1

Rq (42): Si $n = 4$, $\mathcal{D}(A_n) = V_4$ où $V_4 = \{\text{id}, (12)(34), (13)(24), (14)(23)\}$

Prop. (43): Si $n \geq 3$, alors $Z(S_n) = \{\text{id}\}$

Coro (44): Si $n \neq 4$, alors les sous-groupes distingués de S_n sont: $\{\text{id}\}$, A_n , S_n .

Th. (45): Si $n \neq 6$, alors $\text{Aut}(S_n) = \text{Int}(S_n)$ DVP2

Rq (46): Faut si $n = 6$: $\text{Aut}(S_6) / \text{Int}(S_6) \cong \mathbb{Z}/2\mathbb{Z}$.

203
211

210

212

213

214

217

[Pu]

28

219

[Bu]

220

[Pu]

30

23

IV. Conjugaison dans les espaces de matrices $K = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

1) Généralités

[RHg 47] Th. 47: $\Pi, \Pi' \in \text{Obn}(K)$ sont conjuguées s'il existe $P \in \text{GL}_n(K)$ tel que $P\Pi P^{-1} = \Pi'$. Elles appartiennent alors au même endomorphisme de K^n dans deux bases différentes.

[Notation 48]: $D_n(K) = \{\Pi \in \text{Obn}(K) / t\Pi = \Pi\}$ est l'ensemble des matrices symétriques et $N_n(K) = \{\Pi \in \text{Obn}(K) / \Pi^n = 0\}$ celui des matrices nilpotentes.

[RHg 49] Th. 49: $D_n(K)$ et $N_n(K)$ ne sont pas des groupes !

Prop. 50: Le rang, le déterminant, la trace, le polynôme caractéristique et le polynôme minimal sont invariants par conjugaison.

[Notation 51]: On notera O_n l'orbite de $\Pi \in \text{Obn}(K)$. On établit en bijection avec G/stab_{Π} , on notera $\text{Obn}(K)/\text{GL}_n(K) = \{O_{\Pi}, \Pi \in \text{Obn}(K)\}$. $\text{Sp}(\Pi)$ désigne le spectre de Π où les valeurs propres sont comptées avec multiplicité. On considérera que $\text{Sp}(\Pi) \in K^n/S_n$.

2) Action par conjugaison sur $D_n(K)$

Th. 52: $\varphi: D_n(K)/\text{GL}_n(K) \rightarrow K^n/S_n$ est bien définie et bijective
 $O_{\Pi} \mapsto \text{Sp}(\Pi)$

[Coro 53]: Le polynôme caractéristique, le spectre sont des invariants totaux pour l'action par conjugaison de $\text{GL}_n(K)$ sur $D_n(K)$.

[RHg 54]: Faux en général; I_2 et $(\begin{smallmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 2 \end{smallmatrix})$ ne sont pas semblables

Prop. 55: $\Pi \in \text{Obn}(K)$ est diagonalisable SSI O_{Π} est fermée dans $\text{Obn}(K)$

3) Action par conjugaison sur $N_n(K)$

[Def. 56]: Un bloc de Jordan de taille $n \in \mathbb{N}^*$ est $J_n = \begin{pmatrix} 0 & 1 & & \\ & 0 & \ddots & \\ & & \ddots & 0 \end{pmatrix} \in \text{Obn}(K)$.

[Lemme 57]: Soit $\Pi \in N_n(K)$ d'indice de nilpotence $\pi \in \mathbb{N}^*$.

Alors: $\text{Ker } \Pi \subseteq \text{Ker } \Pi^2 \subseteq \dots \subseteq \text{Ker } \Pi^{\pi} = K^n$.

Th. 58: (réduction de Jordan des matrices nilpotentes)

Soit $\Pi \in N_n(K)$. Alors Π est semblable à une matrice diagonale par blocs dont chaque bloc est un bloc de Jordan, appelée réduite de Jordan de Π .

Th. 59: $\Pi, \Pi' \in N_n(K)$ d'indices de nilpotence π et π' sont semblables SSI elles ont même réduite de Jordan.

Cela équivaut à $\Pi = \Pi'$ et $\dim \text{Ker } \Pi^i = \dim \text{Ker } \Pi'^i \quad \forall 1 \leq i \leq \pi$.

[Coro. 60]: Il y a $P(n)$ classes de conjugaison sur $N_n(K)$.

Ex. 61: Sur $\text{M}_3(K)$, un représentant de chaque classe est

$$\begin{array}{ccc} (3) & (21) & (111) \\ \left(\begin{array}{ccc} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{array} \right) & \left(\begin{array}{ccc} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{array} \right) & \left(\begin{array}{ccc} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{array} \right) \end{array}$$

978

980

[RHg 52] 133

✓

NH2a2]

122

NH2a3]

122

123

✓

124

[Bon]
adopté)

976

977

Références :

- [BAU] Berhuy, Algérie, le grand combat (2^e éd.)
- [PEN] Penen, Cours d'algébre
- [NH202] Caldero, Nouvelles... Tome 1